

qui vient d'être dépouillé du grand-visiriat, a trouvé moyen de regagner les bonnes grâces de son Souverain, qui a bien voulu rendre l'honneur des 3 queues à ce ministre disgracié & le nommer gouverneur d'Ismaïl; il est chargé de faire réparer les fortifications de cette place; & afin qu'il ait des revenus suffisans pour lui & sa famille, Sa H. lui a aussi conféré le gouvernement de Salonique; en prenant congé du Grand-Seigneur, il en a reçu en outre plusieurs présens très-considérables. Il est faux que le nouveau grand-visir Jussuph-bacha ait refusé ce poste, comme l'ont dit les papiers publics; ce ministre est attendu d'un moment à l'autre de la Morée en cette capitale.

L'Impératrice de Russie ne voulant pas hasarder une guerre ouverte avec les Tartares, retranchés dans les montagnes du Caucase, & formidables par leur nombre, paroît exiger que la Porte se joigne à elle, pour faire de concert la guerre à des peuples qui agissent visiblement en faveur de l'empire du Croissant. On assure que le ministre russe auprès de la Porte, insiste fortement pour qu'au moins le gouvernement refuse absolument tout asile aux Tartares qui, aiant commis des hostilités contre les Géorgiens, se retireroient sur les terres de la domination du Grand-Seigneur, & qu'il leur en défende rigoureusement l'entrée. L'internonce de Vienne, paroît appuier, comme à l'ordinaire, les démarches du ministre de Russie; mais on ne peut s'empêcher de remarquer que l'internonce